

Dans l'Oise, les poissons en danger face à la montée des températures

Les poissons de l'Oise sont en danger. Et pour cause, les cours d'eau sont en surchauffe à cause de la hausse des températures que la région subit depuis plusieurs années déjà.



Les cours d'eau de l'Oise se réchauffent et les poissons en souffrent. - Vincent Rocher



Par Margot Pyckaert

Publié: 20 Octobre 2023 à 12h16

🕒 Temps de lecture: 2 min

Partage :



Une fois n'est pas coutume, le thermomètre s'est affolé cet été. « Le monde vient de connaître son début de juin le plus chaud jamais enregistré », rapportaient il y a quelques mois les scientifiques du service Copernicus sur le changement climatique. Dans la région, on notait des températures allant jusqu'à 35°C dans certaines communes. Problème : nous ne sommes pas les seuls à souffrir de cette hausse des températures (<https://www.courrier-picard.fr/id443982/article/2023-08-29/rechauffement-climatique-les-hauts-de-france-davantage-epargnes>) hausse des températures (<https://www.paris-normandie.fr/id442987/article/2023-08-25/le-long-des-cotes-normandes-la-manche-se-rechauffe-et-les-consequences-sont-deja>). Nos cours d'eau aussi.

Les températures de l'Oise ont pris 1°C en une année

Entre mars 2022 et mars 2023, la température maximale en aval de l'Oise a atteint 24,6°C, contre 23,7°C l'an dernier, comme le rapporte Le Parisien (<https://www.leparisien.fr/oise-60/dans-loise-rivieres-et-ruisseaux-sont-en-surchauffe-les-poissons-en-souffrance-15-10-2023-4ODP7UUZNZF57LUTHDVSCPG2S4.php>). Un contexte particulièrement dangereux pour la faune et la flore qui se trouvent dans les rivières. La truite fario, par exemple, ne peut se reproduire dans des eaux supérieures à 19°C. Au-delà de 25°C, elles deviennent complètement létales selon la Fédération de pêche de l'Oise (<https://www.peche60.fr/1353-etudes.htm>). Le brochet, lui aussi présent dans l'Oise, souffre également de ces hausses de températures. Au-delà de 18°C, le développement de ses œufs sera impacté (retards de croissance et augmentation des mortalités).

De manière plus générale, le réchauffement des océans et rivières accélère le métabolisme des poissons – qui auront donc besoin de puiser d'avantage d'oxygène – tout en réduisant la quantité d'oxygène dans l'eau. Problématique, donc. « Pour les humains, cela reviendrait à essayer de respirer dans une paille », explique Daniel Pauly dans les colonnes de National Geographic (<https://www.nationalgeographic.fr/animaux/le-rechauffement-climatique-risque-de-faire-retrecir-les-poissons>).

BkfuTd1eeWkemtC65WGcnYv1vR2e6l0x3Cf01xCPHSeO1WkI6MGm9vNC70QITaoE3mC_wSt36L6I2ahVzquUOeWTpDzTg7CryvPGDsRi3UYARwp10nbUGGC6nIZKBcCdYUFzPxg761StyHkPLrq0B9cvou64rHvFw0AqeYTDIkwDSTRKqz212pF_ztbvOAxRGBox2qwxDix1ESILudf5mqES32Y21Xh4hfOKmo2tnca6SbKVKdHLJh1goxiqaP_H20gysKhB[www.fbsaaid]&urh=1&adurl=https%3A%2F%2Fdeep.edgequery.io%2Fc%3Fcr%3D7222Max9x7%26s%3DMT8

L'Oise contaminée par des molécules dangereuses

La hausse des températures de l'eau n'est pas le seul danger pour la faune et la flore qui se trouvent dans nos rivières. En juin dernier, l'ONS Générations Futures tirait la sonnette d'alarme (<https://www.courrier-picard.fr/id420562/article/2023-06-06/loise-contaminee-aux-polluants-eternels-long-generations-futures-porte-plainte>) en révélant « *la présence en quantité très importante* » de molécules dangereuses dans l'Oise. En effet, de nombreux perfluorés (PFAS) y ont été détectés en grande quantité, notamment dans les œufs, les poissons et même les captages d'eau potable. Des plaintes contre X ont été déposées depuis dans la région, mais aussi en Loire-Atlantique et dans le Jura.